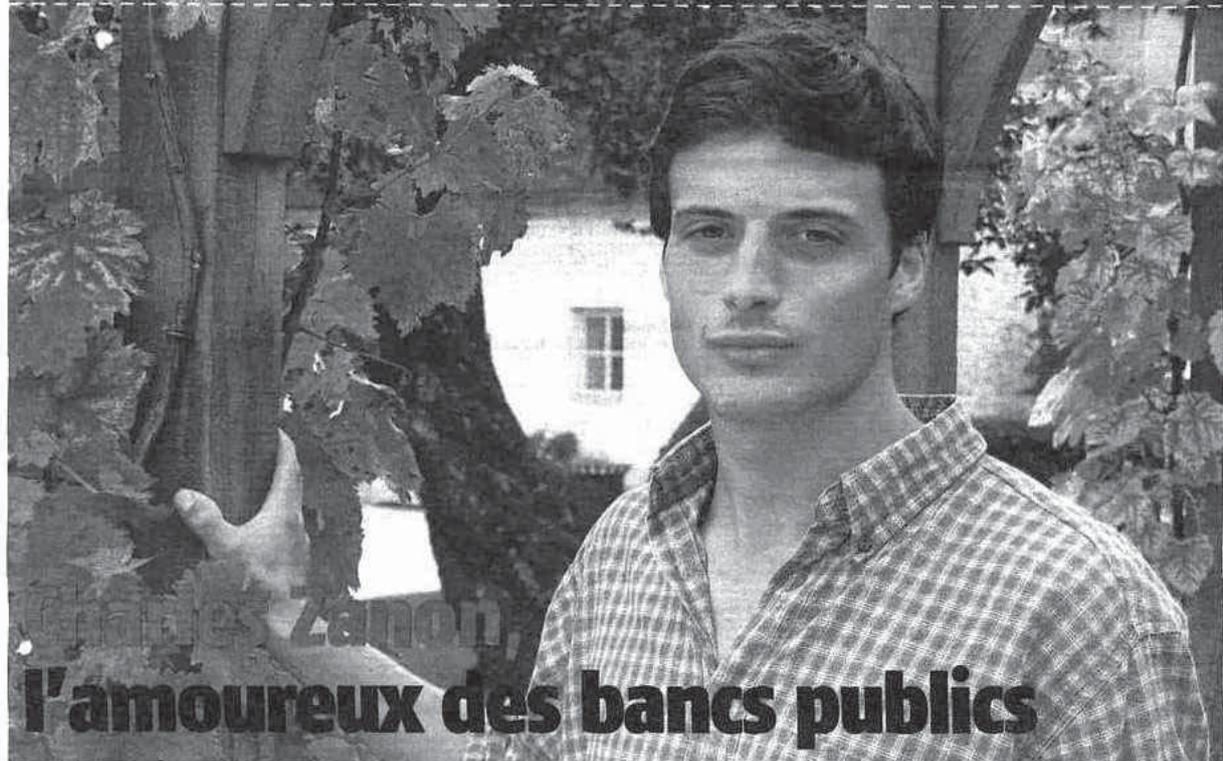


Le jeune artisan inaugurera l'installation des sept bancs qu'il a réalisés pour la ville de Beaune, lors des journées du patrimoine, le 17 septembre.



Parcours étonnant que celui de Charles Zanon. Brillant élève, il obtient un baccalauréat scientifique avant d'intégrer l'école d'ingénieurs lyonnaise Insa. C'est durant ses études supérieures qu'il fait le constat que le métier d'ingénieur, tel qu'il est exercé aujourd'hui, ne lui convient pas. Il décide de tout arrêter pour reprendre le flambeau de ses aïeux depuis sept générations, et devenir tailleur de pierre. Il apprend le geste chez les Compagnons du devoir et réalise son tour de France en un temps record. À seulement 23 ans, Charles Zanon défend une conception de son art avec une maturité hors du commun. « *Je me positionne entre l'histoire, le passé et l'avenir. La pierre est un élément constitutif de la Bourgogne et j'aime l'idée de ce lien au travers des siècles* », explique-t-il. Formé de façon classique et traditionnelle par les Compagnons du devoir, avec lesquels il continue à travailler sur des

projets ponctuels, il ressent très vite le besoin de s'exprimer plus librement, de laisser libre cours à sa créativité. Fidèle à son idée de créer du lien et de participer à l'embellissement de sa ville natale et de sa région, il contacte la mairie de Beaune et lui propose de sculpter sept bancs, chacun dans une pierre de Bourgogne différente. Il a fallu un an pour que le projet voie le jour, le temps de convaincre des entreprises locales de parrainer chaque banc. Les entreprises Guy Bernard, Dérognat et compagnie, le groupe Rougeot, la maison Joseph Drouhin, l'hôtel Le Cep, la tonnellerie François Frères et un généreux donateur qui a souhaité rester anonyme, sont ainsi devenus les mécènes de cette opération originale. Les sept bancs, baptisés « Le poète », aux formes douces et élancées, seront placés dans le jardin public de l'hôtel de Boussard de la Chapelle à Beaune. « *Voir mon projet adoubé par des entreprises bourguignonnes respectées, que j'ai souhaité issues de domaines d'ac-*

tivité très divers, est une belle reconnaissance de mon travail », ajoute avec une pointe de fierté Charles Zanon. Il avoue que ce projet n'est qu'un point de départ et qu'il nourrit l'ambition de redonner au mobilier urbain ses lettres de noblesse. « *J'ai envie de donner une autre dimension à la pierre et de l'intégrer dans le paysage bourguignon, et plus particulièrement dans les vignes. Je travaille actuellement sur un projet de cabotte, ces anciennes resserres de vigneron typiques des côtes de Nuits et de Beaune, entièrement revisitée et qui pourrait servir d'espace de dégustation* », s'enthousiasme le jeune artisan, qui cherche à convaincre les acteurs publics et privés de soutenir ces initiatives, dont le but est de valoriser cette autre richesse de la Bourgogne qu'est la pierre. Fermement ancré dans le présent, fort d'un savoir-faire ancestral, Charles Zanon a foi en l'avenir de notre patrimoine.

MARIANNE TARRAGON-BÉAREZ